

Un débat historique et ses implications politiques : les causes de la Première Guerre mondiale.

contexte = la GF
1961 = l'année
de la construction
du mur de Berlin.
Fischer, historien
de RFA (Hambourg),
il a été nazi.

❶ La thèse de Fritz Fischer (1961)

L'impact de la thèse de Fischer. En République fédérale d'Allemagne, alors que la thèse dominante est que l'Allemagne a mené de 1914 à 1919 une guerre défensive, et que la plupart des historiens sont alors d'accord sur l'idée de responsabilités partagées, Fritz Fischer, un historien allemand, provoque un scandale en affirmant que l'impérialisme allemand a été responsable du conflit.

Il est incontestable que, dans ce heurt d'intérêts politiques et militaires, de ressentiments et d'idées qui atteignent leur maximum pendant la crise de juillet [1914], tous les gouvernements des pays européens engagés n'aient eu leur part de responsabilité au déclenchement de la guerre mondiale. Une fois de plus, il faut souligner que sous l'effet des tensions internationales de l'année 1914, provoquées partiellement par la politique d'expansion de l'Allemagne qui avait entraîné déjà trois crises graves en 1905-1906, 1908-1909 et 1911-1912, chaque guerre localisée en Europe à laquelle se trouverait mêlée une grande puissance devait presque inévitablement provoquer une conflagration générale. L'Allemagne, confiante dans sa supériorité militaire, ayant voulu, souhaité et appuyé la guerre austro-serbe, prit sciemment le risque d'un conflit militaire avec la France et la Russie. Le gouvernement allemand portait ainsi la part décisive de la responsabilité historique de la guerre mondiale [...]. Les politiciens allemands et avec eux la propagande allemande pendant la guerre ainsi que l'historiographie allemande d'après-guerre – surtout après Versailles – soutinrent la thèse selon laquelle l'Allemagne fut contrainte de faire la guerre, ou au moins que la part de responsabilité allemande ne fut pas plus grande que celle des autres.

Fritz FISCHER (trad. Geneviève Migeon et Henri Thiès), *Les Buts de guerre de l'Allemagne impériale 1914-1918*, Éditions de Trévise, 1970 (première édition 1961).

❷ Christopher Clark évalue en 2012 de la thèse de Fischer et son impact historiographique.

Qu'en est-il alors de la question de la culpabilité? En affirmant que l'Allemagne et ses alliés étaient moralement responsables du déclenchement de la guerre, l'article 231 du traité de Versailles a eu pour conséquence de mettre la culpabilité au cœur du débat sur les origines de la guerre. Rechercher le coupable : ce jeu-là n'a jamais perdu de son attrait. La formulation la plus influente de cette tradition est la fameuse « thèse Fisher ». [...] D'après cette thèse, [...] les Allemands n'étaient pas entrés en guerre par accident, ni par entraînement. C'était un choix délibéré – pire encore, ils l'avaient planifiée à l'avance dans l'espoir de devenir une puissance mondiale. Des études récentes de la controverse Fischer ont mis en lumière les liens entre ce débat et le processus complexe, difficile, semé d'embûches par lequel les intellectuels allemands ont fait face à l'héritage moralement délétaire de la période nazie, et les arguments développés par Fischer ont fait l'objet de maintes critiques. Il n'en reste pas moins que sous une version moins radicale, cette thèse domine toujours les études sur l'entrée en guerre de l'Allemagne.

Christopher CLARK (trad. Marie-Anne du Béro), *Les Somnambules*, Flammarion, 2013 (version originale, *The Sleepwalkers*, en 2012).

Un Allemand qui accuse l'Allemagne d'être responsable du déclenchement de la 1re GM =>
– des débats houleux en Allgme;
– à l'étranger, les anciens adversaires de l'Allgme y voient la confirmat° de leur point de vue : l'Allgme était bien coupable !

=> une critique par Fischer de l'historiographie allde.

contexte de la mondialisation (Clark, un Australien, ayant un passeport britannique, et vivant à Berlin. Donc : un Européen et un citoyen de l'Empire britannique.

Clark nuance la thèse de Fischer, marquée par le sentiment de culpabilité après les crimes nazis.

Clark a essayé de comprendre la 1re GM comme le résultat du système européen de l'époque. Il parle de «co-responsabilité» du gvt impérial, pas de culpabilité.

Clark, historien «européen» du XXIe siècle, a contribué à la réconciliation. En 2015, il a été ~~ap~~honoré par Elisabeth II pour avoir bien servi les relations anglo-allemandes.